Un pays à l’aube - Dennis Lehane

Le monde éditorial a ses codes (qui répondent à des objectifs commerciaux) et il n'aime guère qu'on les chamboule. Ainsi, lorsqu'un Cormac McCarthy, écrit un roman de science-fiction (La Route), son éditeur préfère le publier sous une couverture blanche, plus prestigieuse que la grise réservée à la SF (à ce sujet, je vous recommande l'article de David Barnett, paru sur le blog du Guardian, l'an dernier). De la même façon, Un pays à l'aube, roman dédié à la grève des policiers de Boston en septembre 1919, est paru dans la "collection noire" des éditions Rivages. Dennis Lehane, labellisé auteur de polars, est donc condamné à le rester, en dépit des qualités historiques incontestables de son dernier ouvrage (cela dit, il paraît que les romans historiques n'ont pas bonne presse chez les critiques littéraires).

La plupart d'entre-nous se souviennent sans doute de Mystic River et Shutter Island, qui ont tous deux fait l'objet d'adaptations cinématographiques. Le premier film a été réalisé par Clint Eastwood, avec Sean Penn et Kevin Bacon dans les rôles principaux ; le second, par Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio et Mark Ruffalo. J'imagine aussi que les lecteurs fidèles de Dennis Lehane, se sont jetés sur Un pays à l'aube dès sa sortie en grand format l'année dernière. Pour ma part, je suis parvenue à me raisonner et à patienter jusqu'à la parution du poche. Je n'irai pas jusqu'à dire que j'en tire un plaisir redoublé mais, ce qui est sûr, c'est que mon attente a été largement récompensée. Dennis Lehane prouve une fois de plus qu'il est un auteur de conviction, mais surtout, s'il était nécessaire, qu'il est un grand écrivain.

Avant d'ouvrir le roman de Dennis Lehane, on se dit que 800 pages, c'est beaucoup. En le refermant, on réalise que c'est peu, au vu de la richesse de l'intrigue et de la diversité des sujets abordés. Car, si la grève des policiers constitue le cœur de l'histoire, une multitude de sujets connexes viennent s'y greffer : la grande inondation de mélasse de Boston (janvier 1919), les émeutes raciales (à Chicago, en juillet 1919), le combat des féministes pour le droit de vote (proposé le 4 juin 1919 et ratifié le 18 août 1920), la prohibition (1919 à 1933), les répressions gouvernementales et patronales contre les syndicats, la "Peur Rouge" qui vise à dresser l'opinion publique contre les communistes et les anarchistes (expulsion de Luigi Galleani en 1919...). En réalité, c'est un condensé de l'histoire sociale des États-Unis que nous livre l'écrivain américain, à travers l'exemple de Boston et de ses légendes (ceux qui ont contribué à faire vivre le rêve américain) mais aussi de ses exclus. Ainsi, se côtoient les Grands Hommes (tels Babe Ruth, le fameux joueurs de base-ball, John Edgar Hoover ou Calvin Coolidge) et les anonymes (travailleurs pauvres, immigrés irlandais ou italiens, afro-américains, suffragettes, syndicalistes, anarchistes...). Au fil des pages, le voile mensonger du passé se déchire, faisant renaître les vrais héros de l'Amérique. On pense bien-sûr au monumental essai d'Howard Zinn (Une Histoire populaire des États-Unis) mais aussi, plus proche de nous, aux romans de Gérard Mordillat (Les vivants et les morts) et de Philippe Huet (Les quais de la colère).

Titre: Un pays à l’aube
Version originale: The Given Day
Auteur: Dennis Lehane
Editeur: Rivages Noir
Parution: septembre 2010
Pages: 864

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le lundi 8 novembre 2010
Consultable en ligne : http://lecture.cafeduweb.com/lire/12244-pays-aube---dennis-lehane.html